



Les impacts économiques du COVID-19 en Afrique urbaine et rurale: Des résultats inattendus dans cinq pays

Authors: M. Maredia, A. Adenikinju, B. Belton, A. Chapoto, N. F. Faye, S. Liverpool-Tasie, J. Olwande, T. Reardon, V. Theriault, & D. Tschirley

Introduction

La pandémie de COVID-19 retient l'attention du monde entier depuis plus d'un an. Au-delà des effets sur la santé, les observateurs craignaient que les mesures de confinement n'entraînent des millions de personnes dans la pauvreté et plombent les progrès faits en matière d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. De plus, tous les modèles prédisaient que l'effet serait bien pire dans les zones urbaines que dans les zones rurales (Carducci et al. 2021; Nguyen et al. 2020).

Nous présentons des résultats qui remettent partiellement en cause ces prévisions. Les résultats sont basés sur une enquête téléphonique représentative au niveau national auprès de 4 000 ménages ruraux et urbains, menée de septembre à novembre 2020 dans cinq pays d'Afrique subsaharienne (Kenya, Mali, Nigeria, Sénégal, Zambie). Le calendrier de l'enquête prend en compte le fait que les répondants aient été exposés à une période de 3 à 4 mois de restrictions gouvernementales maximales au moment de leur entretien, tel que mesuré par « l'indice de rigueur » (Oxford, 2021).

Nous considérons que cette enquête est la plus représentative parmi celles déjà publiées et ce, pour deux raisons. Premièrement, le taux de pénétration de la téléphonie mobile chez les adultes dans ces pays est supérieur à 90% et nous avons fait recours à techniques standard pour limiter le biais de non-réponse. Deuxièmement, ces cinq pays présentent une grande diversité en termes de taille, de transformation économique, de saison agricole et de réponses politiques à la crise du COVID. Voir Maredia et al. (2021) pour plus de détails.

Points clés

- Les impacts du COVID-19 sur les revenus et l'accès à la nourriture dans cinq pays africains étaient similaires dans les zones rurales et urbaines ; un résultat contraire aux prévisions selon lesquelles les impacts seraient pires dans les zones urbaines.
- Les impacts négatifs sur les revenus étaient de 35% à 55 % inférieurs aux prévisions initiales. Pourtant, les impacts étaient suffisamment importants non seulement pour que des millions de ménages se retrouvent en dessous des niveaux de revenu généralement associés à la pauvreté et mais aussi pour réduire la quantité et la qualité de leur alimentation.
- Les décideurs doivent être conscients que les restrictions mises en place lors de la pandémie ont affecté les ménages ruraux et urbains, agricoles et non agricoles, ainsi que les ménages plus riches et ceux plus pauvres.

Résultats

Les résultats sont présentés suivant deux aspects : 1) les impacts sur le revenu et la pauvreté et 2) les impacts sur la consommation alimentaire et la sécurité alimentaire.

Les effets sur le revenu et la pauvreté: Le premier résultat est une baisse estimée du revenu moyen, allant de 13 à 21 % dans quatre pays et aucun changement en Zambie (Figure 1). Ces estimations sont de 35 à 55 % moindres que les prévisions et/ou les premières estimations publiées (Arndt, et al. 2020; Andam et al. 2020). La baisse du revenu moyen est plus importante au Kenya (0,55\$ ou 21 %) et moins importante au Sénégal (0,38\$ ou 13 %). Bien que beaucoup plus faibles que les prévisions initiales, ces baisses ont tout de même eu des effets négatifs majeurs sur le bien-être, vu que le revenu moyen journalier par habitant est inférieur à 3\$ dans ces pays.

Le deuxième résultat est que la baisse de revenu n'est pas statistiquement différente entre les échantillons ruraux et urbains, sauf au Kenya. Les effets négatifs sur le revenu sont également similaires pour une grande diversité de ménages, y compris ceux qui ont été confinés ou pas, ceux qui sont restés à la maison ou pas, ceux qui ont un revenu agricole ou pas non. Noter que ces effets nets sont basés sur des techniques de régression qui prennent en compte les caractéristiques de ménages non observées et d'autres qui sont observables. Les effets plus importants, trouvés en milieu urbain au Kenya, sont cohérents avec les mesures de lutte plus rigoureuses et plus longues par rapport aux autres pays.

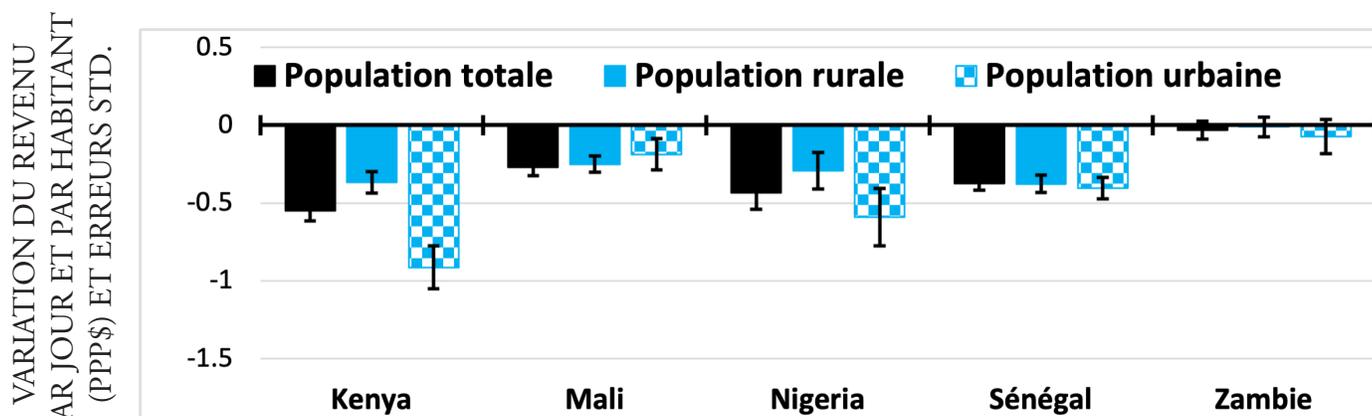


Figure 1. Changement estimé du revenu journalier par habitant (PPP\$) entre mars (avant le COVID) et juillet 2020 en pourcentage, au sein de la population totale, rurale et urbaine.

Le troisième résultat est que la baisse des revenus au Kenya, au Mali, au Nigéria et au Sénégal a conduit de nombreux ménages en dessous des seuils de revenu souvent associés à la pauvreté. À l'exception du Nigéria, la plupart de ceux qui sont retrouvés dans la pauvreté résidaient dans des zones rurales. Cette tendance est due à une plus grande proportion de la population vivant dans les zones rurales et au fait qu'un plus grand nombre de ruraux vivent en temps normal près du seuil de pauvreté, ce qui signifie que toute baisse de revenu les pousse davantage en dessous de ce seuil. Dans les cinq pays, les résultats ont montré qu'environ 27 millions de personnes vivant dans des ménages gagnant plus de 1,90\$/personne/jour en mars 2020 (avant le COVID) vivaient en dessous de ce seuil quatre mois après, en juillet 2020.

Les effets sur la consommation alimentaire et les stratégies d'adaptation: Le Tableau 1 présente la part des ménages déclarant une réduction de la quantité ou de la qualité des aliments consommés et/ou des repas sautés au cours du mois précédent par rapport à la même période l'année dernière. Cette comparaison prend en compte à la fois le COVID et les effets saisonniers.

Nous remarquons trois résultats saillants. Premièrement, une grande partie des ménages (22% à 58 %) ont signalé une baisse de la quantité ou de la qualité des aliments consommés et/ou une augmentation des sauts de repas. Dans tous les pays, beaucoup plus de ménages ont indiqué une détérioration de ces indicateurs plutôt qu'une

amélioration. Le Kenya et le Nigéria ont été les plus touchés. Les Zambiens, bien que ne connaissant aucun changement dans leur revenu moyen, ont signalé une baisse de la consommation alimentaire, peut-être en raison d'une augmentation du coût des aliments (Mitimanga 2020).

Tableau 1. Les effets auto-évalués des mesures liées au Covid sur la consommation alimentaire, par la population totale et celle des zones rurales/urbaines

Pays	Total/ Rural/ Urbain	La quantité de nourriture consommée était			La qualité de nourriture consommée était			Les membres du ménage ont sauté des repas par manque de nourriture
		Plus faible	La même	Plus élevée	Pire	La même	Meilleure	
Kenya	Total	0,46	0,21	0,34	0,55	0,32	0,13	0,57
	Rural	0,44	0,20	0,37a	0,54	0,33	0,13	0,59
	Urbain	0,50	0,23	0,27a	0,57	0,32	0,12	0,53
Mali	Total	0,37	0,47	0,16	0,31	0,60	0,09	0,22
	Rural	0,41b	0,43b	0,15	0,33	0,58	0,09	0,24
	Urbain	0,31b	0,52b	0,17	0,30	0,62	0,09	0,20
Nigéria	Total	0,55	0,14	0,31	0,63	0,21	0,16	0,51
	Rural	0,59	0,11b	0,30	0,63	0,20	0,17	0,60a
	Urbain	0,51	0,16b	0,33	0,64	0,21	0,15	0,43a
Sénégal	Total	0,37	0,56	0,07	0,39	0,55	0,06	0,22
	Rural	0,40	0,56	0,04a	0,38	0,55	0,07	0,20
	Urbain	0,34	0,55	0,11a	0,40	0,56	0,04	0,25
Zambie	Total	0,53	0,18	0,29	0,58	0,21	0,21	0,58
	Rural	0,52	0,18	0,30	0,57	0,19	0,23b	0,60
	Urbain	0,55	0,17	0,29	0,59	0,24c	0,17b	0,55

Remarques : Les lettres sous forme de puissance indiquent que les valeurs moyennes pour les strates urbaines et rurales sont statistiquement significatives à : a $p < 0.01$; b $p < 0.05$; c $p < 0.1$.

Deuxièmement, à travers les pays et les zones urbaines et rurales (à l'exception des zones rurales au Mali et au Sénégal), nous constatons que plus de ménages ont signalé une baisse de la qualité des aliments plutôt que de la quantité. Troisièmement, davantage de ménages ruraux qu'urbains ont consommé des quantités inférieures par rapport à l'année dernière, à l'exception du Kenya et de la Zambie. De plus, sauf au Sénégal, davantage de ménages ont sauté des repas en raison du manque de nourriture dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

Conclusion

Des changements bien documentés au cours de la dernière décennie en Afrique, suggèrent que nos résultats d'impacts similaires dans les zones rurales et urbaines ne devraient pas être si surprenants. Une grande partie de la littérature montre que la transformation économique en cours en Afrique s'est largement étendue aux zones rurales. Les personnes et les communautés des zones rurales et urbaines sont de plus en plus connectées via les marchés d'intrants (Dolislager et. al., 2020 ; Tschirley et. al., 2015) et les marchés d'extrants agricoles (Reardon et. al., 2021). Les résidents ruraux dépendent de plus en plus des marchés pour leur propre consommation alimentaire (Liverpool-Tasie et. al., 2020). En outre, la baisse de la demande urbaine en nourriture en raison des fermetures peut réduire les revenus des vendeurs de cultures vivrières.

Nous émettons l'hypothèse que ces liens ruraux-urbains contribuent à nos conclusions par le biais de deux mécanismes complémentaires. D'une part, la diversification rendue possible par ces liens offre aux ménages une assurance

contre les chocs, ce qui réduit la profondeur de l'impact. D'autre part, ces liens permettent aux chocs dans les zones urbaines (tels que les confinements) de se transmettre aux zones rurales, générant des impacts plus étendus. Ainsi, l'interdépendance et l'interconnexion résultant de ces liens ruraux-urbains peuvent aussi bien atténuer qu'étendre un choc au niveau macro, comme une pandémie. Ceci explique potentiellement nos conclusions sur les impacts « plus étendus, mais moins sévères que prévus » du choc du COVID.

Le message politique est qu'en concevant des réponses politiques et des mesures de secours lors d'un choc économique généralisé tel que le COVID-19, les décideurs ne devraient pas supposer que les ménages ruraux sont séparés des marchés et qu'ils sont à l'abri des effets. Nos résultats d'effets similaires dans les zones rurales et urbaines reflètent l'intégration croissante des populations rurales dans les marchés et signifie que les politiques et les mesures de secours doivent prendre pleinement en compte cette population.

References

Andam, Kwaw S.; Edeh, Hyacinth; Oboh, Victor; Pauw, Karl; and Thurlow, James. 2020. Estimating the economic costs of COVID-19 in Nigeria. NSSP Working Paper 63. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI). <https://doi.org/10.2499/p15738coll2.133846>

Arndt, C., Davies, R., Gabriel, S., Harris, L., Makrelov, K., Robinson, S., Levy, S., Simbanegavi, W., van Seventer, D., Anderson, L., 2020. Covid-19 lockdowns, income distribution, and food security: an analysis for South Africa. *Glob. Food Secur.* 26, 100410 <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2020.100410>.

Carducci, B., E. C. Keats, M. Ruel, L. Haddad, S. J. M. Osendarp and Z. A. Bhutta. 2021. Food systems, diets and nutrition in the wake of COVID-19. *Nature Food* vol. 2 (Février 2021).
Dolislager, M., T. Reardon, A. Arslan, L. Fox, S. Liverpool-Tasie,

C. Sauer, D. Tschirley (2020). "Youth and adult agrifood system employment in developing regions: rural (peri-urban to hinterland) vs. urban." *Journal of Development Studies*. 57(4).

Liverpool-Tasie, L.S.O, T. Reardon, B. Belton. 2020. "Essential non-essentials": COVID-19 policy missteps in Nigeria rooted in persistent myths about African food value chains." *Applied Economic Perspectives and Policy*. Publié en ligne le 28 décembre 2020. <https://doi.org/10.1002/aep.13139>.

Maredia, M.K., A. Adenikinju, B. Belton, A. Chapoto, N. F. Faye, S. Liverpool-Tasie, J. Olwande, T. Reardon, V. Theriault, & D. Tschirley (2021). «Les impacts du COVID-19 sur les revenus dans les zones urbaines et rurales sont étonnamment similaires : Des preuves de cinq pays africains. » En cours d'examen.

Mitimingi, Taonga Clifford. 2020. *Zambian Inflation Accelerates to Four-Year High in November*. Bloomberg, le 26 novembre 2020. (Consulté le 14 avril 2021) <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-11-26/zambian-inflation-accelerates-to-four-year-high>

Nguyen, Minh Cong, Nobuo Yoshida, Haoyu, Wu, and Ambar Narayan. 2020. Profils des nouveaux pauvres en raison de la pandémie de COVID-19, Blog de données, Banque mondiale, Washington, DC.

Oxford. 2021. Suivi des réponses du gouvernement d'Oxford Covid-19. <https://github.com/OxCGRT> (consulté le 16 janvier 2021).

Reardon, Thomas, David Tschirley, Lenis Saweda O. Liverpool-Tasie, Titus Awokuse, Jessica Fanzo, Bart Minten, Rob Vos, Michael Dolislager, Christine Sauer, Rahul Dhar, Carolina Vargas, Anna Lartey, Ahmed Raza, Barry M. Popkin "The processed food revolution in African food systems and the double burden of malnutrition." *Global Food Security*. 28.

Tschirley, D., J. Snyder, J. Goeb, M. Dolislager, T. Reardon, S. Haggblade, L. Traub, F. Ejobi, F. Meyer (2015). "Africa's Unfolding Diet Transformation: Implications for Agrifood System Employment." *Journal of Agrifood Business in Developing and Emerging Economies*, 5(2).

This policy brief was prepared by the Feed the Future Innovation Lab for Food Security Policy, Research, Capacity and Influence (PRCI) with funding from the United States Agency for International Development (USAID) under Grant No. 7200AA19LE00001. The contents are the responsibility of the authors of this report (i.e., PRCI team) and do not necessarily reflect the views of USAID, the United States Government, Michigan State University, IFPRI, Cornell University, ReNAPRI, University of Ghana, Kasetsart University, and Research and Information System for Developing Countries (RIS).

Copyright © 2021, Michigan State University. This material may be reproduced for personal and not-for-profit use without permission from but with acknowledgment to Cornell University, ReNAPRI, University of Ghana, Kasetsart University and RIS.